



# Aviva Actif Garanti

Reporting au 31/12/2019

## Niveau de risque



## Les caractéristiques

Aviva Actif Garanti est un support en euros adossé à l'actif général d'Aviva Vie. Il offre à l'épargnant une garantie\* tant sur les sommes nettes investies que sur les rendements capitalisés des années précédentes. Les actifs au sein de l'actif général sont choisis pour assurer la sécurité et la rentabilité à long terme de l'épargne.

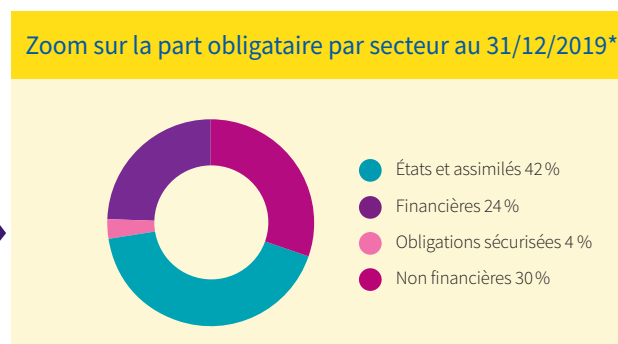
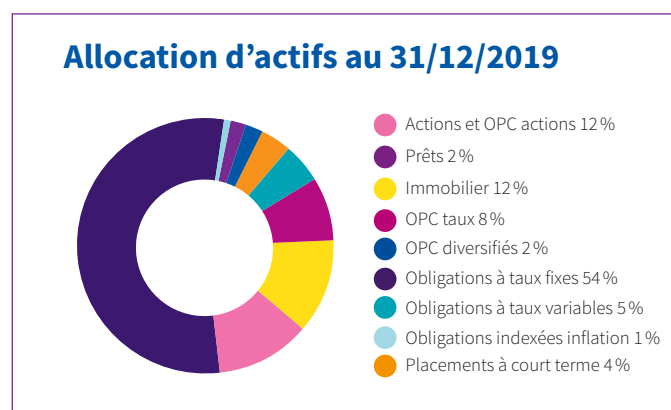
\* Hors prélèvements sociaux et fiscaux dus selon la législation en vigueur et hors coût des garanties optionnelles éventuellement souscrites.

Année de création : 1995

Encours du support : 6 478 M€

## L'allocation d'actifs

D'orientation prudente, la gestion des actifs sous-jacents au support Aviva Actif Garanti est orientée à 68% en produits de taux et 4% en placements à court terme. Le reste est investi en immobilier physique pour 12%, en actions pour 12%, en prêts pour 2% et en OPC diversifiés pour 2% de l'actif.



\*La part obligataire correspond aux obligations à taux fixes, aux obligations à taux variables et aux obligations indexées inflation.

## Les performances

### Taux de rendement net servi sur le support <sup>(1)</sup>

au 31/12/2012	au 31/12/2013	au 31/12/2014	au 31/12/2015	au 31/12/2016	au 31/12/2017	au 31/12/2018	au 31/12/2019
3,21%	3,11%	2,91%	2,66%	2,05%	1,90%	1,80%	1,35%

(1) Taux nets des frais de gestion annuels maximums de 1% prévus sur le support Aviva Actif Garanti pour les contrats actuellement ouverts à la commercialisation, bruts des prélèvements sociaux et fiscaux dus selon la législation en vigueur et hors coût des garanties optionnelles éventuellement souscrites.

Les performances passées ne préjugent pas des performances futures.



## Analyse macroéconomique de l'année 2019

Les perspectives industrielles et commerciales mondiales se sont dégradées en 2019. Une combinaison de facteurs est entrée en jeu, notamment le ralentissement structurel en Chine, les impacts du resserrement passé de la politique monétaire aux États-Unis, les incertitudes entourant les règles tarifaires et non tarifaires entre les États-Unis et la Chine et le changement de normes anti-pollution liées aux émissions automobiles en Europe.

La combinaison d'un ralentissement de la croissance, d'une inflation modeste et l'intensification des tensions commerciales ont conduit à une réévaluation significative des perspectives sur les taux directeurs. Les banques centrales des pays développés ont adopté une position plus accommodante dans leurs communications, un message que les marchés financiers ont reçu avec enthousiasme.

Les marchés actions internationaux ont ainsi enregistré en 2019 des performances d'autant plus remarquables que l'environnement économique et politique a été incertain. Ce millésime de qualité a bénéficié du soutien des politiques monétaires de nouveau très accommodantes des grandes banques centrales mais aussi de l'espoir d'une trêve commerciale entre les États-Unis et la Chine et de l'apaisement des risques politiques en Europe en fin d'année.

L'exercice se solde par une baisse généralisée des taux souverains en zone euro. Les déclarations de la BCE de l'été ont maintenu les taux à long terme allemands et français à des niveaux très bas voire négatifs.

Le marché du crédit a bénéficié à la fois de la baisse des taux et de la recherche de rendement des investisseurs confrontés à des rémunérations très faibles voire négatives sur les obligations d'Etats.

Sur le marché immobilier français, les volumes investis en actifs tertiaires en 2019 (immobiliers professionnels comme les bureaux, hôtels, entrepôts) ont atteint le niveau record de 2007, dès le 3<sup>e</sup> trimestre soit environ 30 milliards d'euros, avec un atterrissage prévisionnel de 37-38 milliards d'euros sur l'année complète. Ce montant aura ainsi progressé de près de 10% par rapport à 2018. Malgré un manque d'offre, l'appétit des investisseurs pour cette classe d'actifs reste très fort. Le marché de la location a été très actif avec une hausse de la demande pour les bureaux en Ile-de-France, en particulier sur les actifs neufs et restructurés. Par ailleurs, une augmentation des valeurs locatives de marché a été constatée sur le marché des bureaux Parisiens, notamment expliquée par un taux de vacance historiquement faible. ■

## Politique d'investissement de l'actif général d'Aviva Vie en 2019

L'essentiel des investissements s'est porté en 2019 sur des obligations à taux fixe émises par des Etats, des grandes entreprises ainsi que des institutions financières pour des maturités entre 7 et 12 ans principalement. Nous avons cherché à bénéficier de rendements attractifs lors des nombreuses nouvelles émissions sur le marché du crédit en euro.

En termes d'exposition géographique, nous gardons un biais sur les émetteurs de la zone euro même si nous continuons la diversification du portefeuille. Au niveau de la qualité de crédit, nous restons très sélectifs dans le choix de nos investissements et restons prudents sur les secteurs les plus cycliques. Par ailleurs, nous avons limité la détérioration du profil de crédit du fonds garanti via des ventes sur certaines de nos positions sur des émetteurs de qualité de crédit fragile ainsi que par l'intermédiaire des remboursements. Nous avons également achevé notre programme de cession de titres pour les émetteurs les plus carbonés de notre univers d'investissement et détenus dans le portefeuille. En outre, l'intégration ESG (Environnement, Social et Gouvernance) du mandat nous a aussi conduit à améliorer nos choix d'investissement sur ces thématiques, à financer des projets verts / sociaux via les « green bonds ou sustainable bonds » et à

vendre certaines positions sur des émetteurs controversés. Depuis novembre, la Banque centrale européenne est active à travers l'achat de titres obligataires, ce qui soutient un environnement de taux bas. Dans ce contexte, les taux des réinvestissements ont diminué significativement.

La diversification de la poche action a été renforcée avec une augmentation des actions US et émergentes et un recul des actions européennes. Enfin, le poids des actifs illiquides a continué à progresser avec des investissements dans des fonds de dettes immobilières et infrastructures.

Concernant l'immobilier, l'objectif est de maintenir une exposition stable et reste toujours de rajeunir, diversifier et améliorer la liquidité du patrimoine. Celui-ci est composé principalement d'actifs de bureaux et résidentiels parisiens. La stratégie est donc triple : tirer parti du marché pour céder certains actifs immobiliers moins performants ou peu liquides, et redévelopper certains actifs du patrimoine afin de les repositionner sur un segment plus haut de gamme ou sur de nouveaux secteurs porteurs comme les résidences de service ou encore investir dans de nouveaux produits tels qu'un fonds paneuropéen. ■